

# USA pour l'envoi d'une force initiale au Rwanda

Reuters, 16 mai 1994

NATIONS UNIES, 16 mai, Reuter - Les Etats-Unis ont demandé au Conseil de sécurité d'accepter le retour immédiat au Rwanda de 150 observateurs des Nations unies et de plusieurs centaines de soldats ghanéens qui seraient suivis de renforts supplémentaires, a déclaré lundi un responsable américain.

Ces premiers renforts seraient nettement inférieurs aux 5.500 hommes préconisés par le secrétaire général Boutros Boutros-Ghali afin de contribuer à la protection des civils confrontés à la guerre civile.

Aucune date n'a été fixée pour l'adoption de la résolution mais la plupart des ambassadeurs espèrent qu'elle sera approuvée d'ici mardi.

Les membres du Conseil de sécurité ont accepté en principe la semaine dernière d'envoyer le plus vite possible 5.500 hommes au Rwanda mais ils sont restés vagues sur l'endroit où ils devraient être déployés.

Les Etats-Unis voulaient au départ que cette force protège les personnes réfugiées aux frontières du Rwanda tandis que Boutros-Ghali souhaitait qu'elle prenne le contrôle de l'aéroport de Kigali et rayonne à partir de là. Des responsables américains ont déclaré vendredi à des journalistes que Washington ne soutiendrait le projet de résolution que lorsque les zones de déploiement auraient été définies.

Sur les 2.500 casques bleus envoyés l'an dernier au Rwanda pour contribuer à l'application d'un accord conclu entre le gouvernement et les rebelles du Front patriotique du Rwanda, 400 environ sont encore présents à Kigali.

La plus grande partie des troupes de l'Onu ont été retirées après les affrontements qui ont éclaté à la suite de la mort du président Juvénal Habyarimana, dont l'avion a été abattu le 6 avril.

Le responsable américain a déclaré que la proposition américaine de renvoyer au Rwanda les observateurs et les soldats ghanéens qui en ont été retirés était le maximum qui puisse être fait immédiatement compte tenu des effectifs disponibles.

Après leur redéploiement, le Conseil de sécurité pourra envisager l'étape suivante et tenter de porter les effectifs de l'Onu à 5.500 hommes, a-t-il dit. /NCD